

Chronique de l'Orient

Edition CJ

Préface

A cette femme qui m'a tant inspiré,

Je t'offre ce modeste récit qui je l'espère te transportera et te permettra de triompher sur le temps qui passe.

A chaque fois que tu en auras besoin ou envie,
Cette petite épopée te ramènera dans notre bulle où notre passion est toujours intacte,

Là où nos sentiments l'un pour l'autre sont toujours aussi vivants,

Là où le temps n'existe pas....

Chapitre 1

Journal de bord : 15 juin 1953

J'ai entrepris ce voyage il y a déjà 2 mois, qui aurait pu croire que ce soit aussi long d'aller d'Europe en Orient.

Je me souviens encore avoir pensé quand on m'avait proposé de venir faire un reportage sur des découvertes archéologiques au fin fond du désert « toi qui avait toujours voulu vivre une aventure, c'est l'occasion de découvrir le monde et les trésors qu'il renferme ».

Je ne m'étais pas trompé mais je ne savais pas encore à quel point.

J'avais quitté la dernière ville dite civilisé depuis deux jours, il devait en rester encore quelques un avant d'arriver sur le site de fouille, pour le moment mon regard se porté hagard sur les images des dunes de ce désert qui semblait ne vouloir jamais finir.

Soudain, je fus sortie de ma torpeur par le crissement des freins du train qui semblait ralentir sa course, un objet bloqué la voie.

Décidé à me dégourdir les jambes, je me suis levé de mon siège et c'est là que sans m'en rendre compte j'ai bousculé cette femme.

Nos regards se sont croisés au moment où je m'abaissé afin de ramasser son foulard tombé au sol, ce fut un double choc pour moi, D'abord parce que c'était la première femme européenne que je croisé depuis pas mal de temps et surtout elle était d'une beauté à couper le souffle.

J'étais paralysé comme hypnotisé par ses yeux bleus comme un océan sans fond, ne sachant pas quoi dire...

D'un coup l'ambiance dans le train a complètement changé, j'ai d'abord entendu des cris et des coups de feu... ensuite plus rien juste le gout métallique de mon sang dans ma bouche et le silence.

Chapitre 2

Je retrouve enfin mes esprits, je ne sais pas combien de temps se sont écoulés mais ce dont je suis sûr c'est que le coup de crosse qui m'a assommé me fait souffrir et que je suis plus dans le train.

On m'a recouvert le visage, il semble que je me déplace à dos de chameau. Après un long trajet, des hommes donnent le signal de s'arrêter, il va bientôt faire nuit, je le ressens à la température qui baisse.

On me fait descendre et on m'emmène vers une tente, du peu que j'arrive à apercevoir, nous sommes dans un bivouac nomade, près d'une oasis.

Arrivé dans la tente, on me retire la cagoule et je découvre stupéfait la femme du train enfin il me semble que c'est elle, elle porte une tenue plus guerrière mais ce sont bien ses yeux saphir qui malgré la situation me perturbe...

Elle me sourit et fait signe aux hommes présent dans la tente de sortir. La seule tous les deux au milieu du désert, elle m'explique son histoire le plus calmement du monde.

Harley D c'est son nom enfin c'est ce qu'elle prétend, quand je veux lui donner le mien, elle me coupe « nous savons qui vous êtes Tony J c'est même la raison de votre présence ici... »

Elle s'excuse pour les conditions de ma venue ici mais que c'était nécessaire pour le bien de sa cause.

« votre cause ? » lui dit je en essayant de soutenir son regard qui semble décidé à lire au plus profond de moi.

« Et pourquoi moi je ne suis qu'un simple reporter »

« Je sais que les circonstances ne plaident pas en ma faveur mais je suis humanitaire pour une ONG qui cherche à protéger le village menacé de destruction à cause des chercheurs qui vous amène dans ce pays.

Nous avons besoin de simuler votre enlèvement afin d'attirer l'opinion public sur le drame qui se joue ici »

Je suis interloqué par la situation mais j'essaye de faire front surtout devant cette femme

« Et combien de temps vais-je devoir rester votre otage de circonstances Melle D »

Elle me regarda droit dans les yeux avec un sourire des plus charmants « le temps qu'il faudra ... et c'est juste Harley pour vous » puis elle ajouta « j'espère qu'être mon otage ne sera pas un supplice pour vous... »
Cette dernière remarque lui fit monter le rouge aux joues.

Chapitre 3

Déjà une semaine que je suis un « otage », Je ne vois pas quasiment jamais personne à part Melle D, enfin
« juste Harley » elle a insistée plusieurs fois, qui reste constamment avec moi et un jeune homme qui vient nous ravitailler en vivres et en informations.

Ce séjour forcé se passe presque normalement, nous passons le plus clair de notre temps à discuter, je lui parle de ma vie et j'apprends à la connaître. Apparemment elle a déjà pas mal voyagé à travers le monde, elle me parle des diverses cultures et des multitudes de personnes qu'elle a rencontrées.

Son regard pétille quand elle évoque ses souvenirs et j'ai du mal à l'avouer mais chaque sourire sur ce doux visage me réchauffe le cœur.
Je ne sais pas si c'est le fait d'être isolé mais plus nous apprenons à nous connaître et plus j'ai l'impression qu'une sorte de lien se lie entre nous.
Je n'arrive pas encore à me l'expliquer.

Étonnamment le seul inconvénient pour le moment est la fraîcheur de la nuit...
Oui je sais Harley m'a bien proposé de partager le sol de sa tente mais je n'ai pas pu accepter.

Au plus profond de la nuit quand les étoiles brillent et que le froid m'empêche de dormir, Je me surprend à cette pensée... « combien de temps encore va durer cet exil » et même si cela me semble dénué de toute logique, « as-tu envie qu'il se termine et de rentrer chez toi ou plutôt, as-tu envie de la quitter elle..... »

Je suis troublé par autre chose, comme le bruit du ruissellement de l'eau, je me retourne discrètement et j'aperçois à la faveur de la lumière des étoiles Harley qui semble vouloir profiter de mon sommeil pour se rafraichir dans l'eau...
J'ai un peu honte mais je n'arrive pas à détourner le regard... La couleur de sa peau brunit par le soleil, l'eau qui ruisselle sur elle, ses courbes généreuses, me provoquent un effet que je n'aurai pas imaginé ressentir ici..

Je me retourne et détourne le regard estimant n'avoir déjà que trop profité de la situation et surtout pour ne pas me faire prendre.

« Puisque vous ne dormez pas Tony, venez boire un verre cela vous réchauffera pour la nuit... »

Après quelques minutes d'hésitations, sans m'en rendre compte j'étais sur le pas d'entrée de sa tente en ne pouvant m'empêcher de penser « ceci doit être un rêve... »

L'intérieure est chauffé un brasero et éclairé par de nombreuses chandelles.

C'est assez spacieux, il y a un bureau avec des chaises d'un côté et de l'autre, un lit typiquement nomade fait d'une couverture de peau de bêtes et de nombreux coussins.

C'est agréable, il y fait chaud mais ce n'est rien en comparaison de la vision qui s'offre à moi. Harley se tient debout près du bureau, elle porte une tenue de princesse d'Orient qui laisse entrevoir toute la beauté de cette femme.

Une sorte de robe noire entoure sa taille et laisse entrevoir une de ses jambes, une étoffe légère recouvre à peine sa poitrine généreuse...

Je sens chez moi monter une excitation que mon corps ne pourrait feindre.

« Suis-je à votre goût » me dit- elle « il me semblait l'être quand vous m'observiez me baigner »

Je rougis littéralement... et c'est là qu'elle éclate d'un rire si chaleureux, si charmant...

« Nous sommes ici au milieu du désert, pas en Europe, partagez-vous une coupe de ce vin de miel avec moi Mr J, tout en me dévorant des yeux »

« Comment pourrai-je lui refuser quoique ce soit à cet instant »

Chapitre 4

Je ne sais pas si je dois consigner la suite des évènements dans ce journal tant cela ressemble plus à un rêve qu'à la réalité.

De cette nuit, je garde encore ancré en moi, la chaleur, la passion torride qui nous a unis, la tendresse et surtout l'impression qu'à cet instant, plus rien ne compté pour moi à part cette femme qui dormais contre moi.
Etre dans cette bulle (oui je sais....) coupé du monde m'a fait me sentir libre et vivant comme jamais auparavant.

C'est d'abord le Goût du vin au miel qui glisse dans ma gorge qui me revient, c'est longs regards sans mots que nous échangeons, la vue de son corps à peine dissimulé qui fait naître en moi un désir ardent.

Je ne sais pas si c'est l'effet du vin sur moi ou le contact de sa peau chaude et douce qui efflore la mienne mais je ne peux plus me contenir.

Je pose mon verre sur la table, je prends ses mains dans les miennes et la ramène fermement contre moi,
mon dieu sentir sa poitrine contre mon torse et l'odeur de sa peau quand mes lèvres effleures sont coup.

Je sais que je ne la laisse pas indifférente quand je ressens qu'elle resserre l'étreinte de ses hanches autour de ma taille pour mieux ressentir l'effet qu'elle suscite en moi...

La adossé contre la table, ma main remonte le long de ses cuisses, je rapproche sa nuque de la mienne et mes lèvres se plongent dans les siennes, le goût de sa langue saveur de miel sur la mienne me fait fondre, mes mains s'attardent sur ses hanches pour venir caresser sa poitrine...

Son baiser se fait plus sauvage, elle me désire, ses mains descendent le long de mon corps pour défaire ma ceinture, elle chuchote à mon oreille « je te veux en moi et tout de suite »

Elle retire ma chemise, je soulève son corps brulant sur le bureau, ses cuisses autour de ma taille, mon membre dur la pénètre vigoureusement.

Cette étreinte est sauvage comme si nous devons évacuer les tensions accumulés depuis le début de cette aventure.

Mon rythme cardiaque s'accélère au fur et à mesure des vas et viens, sa peau est brulante et humide, ma langue lèche sa poitrine, nos bouches s'entrechoques

avec violence, ces gémissements de plaisir résonnent dans la solitude de ce désert.

Je passe une main derrière son bassin pour la ramener contre le mien et mon autre main tire sa chevelure afin qu'elle ressente au maximum l'envie et le désir que cette amazone me procure, nous jouissons de concert, en ralentissement progressivement finissant par un baiser tellement doux et tendre.

Le reste de la nuit fut tous aussi chaleureux et bouillant, après nous être restauré un peu, je voyais bien à la façon dont Harley me regardait que la nuit n'était pas prête d'être finis.

Cette fois ce fut complètement différent, la tendresse et la sensualité avait remplacé la bestialité de notre première ébat, comme si celui-ci avait une façon de nous apprivoiser, cet ébat la avait pour but de nous découvrir de bien des façons...

Les caresses succédaient aux massages, les baisers langoureux prenaient le pas sur les massages, là au milieu de ce lit sauvage, ma langue et mes doigts exploraient les parties les plus intimes de son anatomie sous ces rôles de plaisir...

Ses doigts habiles et sa bouche avaient raison du reste de ma volonté...

Cependant au milieu de la nuit une question me traversa l'esprit, Harley était allongé contre moi, sa tête posé contre mon torse mes mains caressant ses cheveux.

« Comment ceci peut-il être réel, mais qui es-tu vraiment ? »

Ma remarque la rendit un peu pensive mais elle me dit

« Les nomades aiment à raconter que dans ces contrées rien n'est jamais ce qu'il semble être vraiment... »

Sa réponse me laissa perplexe et songeur, puis elle enchaina...

« tu devrais me faire l'amour encore une fois... au moins tu pourras vérifier si je suis pas un mirage mais cette fois ci baise moi.... »

Chapitre 5

C'est le matin, je me réveille de cette nuit magique, Harley n'est plus là, j'entends dehors la voix des hommes qui m'ont amenés ici, on dirait qu'ils organisent quelque chose.

« Bonjour Tony me dit-elle d'un regard équivoque, j'espère que ta nuit a été agréable » si tu savais, surement la meilleure de ma vie...

« Que se passe-t-il Harley »

« Il se trouve que ton enlèvement a été plus que bénéfique pour notre cause, il semble que les autorités ont décidés de faire des concessions sur l'exploitation du terrain, tu vas donc pouvoir retrouver ta liberté »

Cette nouvelle aurait dû me réjouir, j'avais beau avoir vécu des moments inimaginables, je savais bien que ma vie devrait reprendre son cours mais elle... nous.....

« Quand partirons nous » lui dis-je le cœur un peu lourd

« Le plus tôt possible mais rassure toi » me dit-elle d'un air mutin « cette fois ci tu pourras profiter de la vue, nous ne sommes qu'à deux jours de voyages et tu chevaucheras avec moi c'est plus sur.....»

La route du retour bien que lourde de sens pour moi fut incomparable au chemin de croix qui m'avait amené ici.

Nous voyageons l'un contre l'autre, mes bras enserrant sa taille pour ma sécurité enfin c'était les consignes qu'elle m'avait donné sur un ton qui se voulait plus séducteur que sécuritaire.....

Ce petit jeu n'étais pas finis... pas complètement.

En sa compagnie, tout était plus beau même ce maudit désert, nous fîmes juste une courte halte pour se restaurer et abreuver les animaux et nous reprîrent le reste du chemin jusqu'à la tombée de la nuit.

Comme à chaque fois que le soleil tombé la température diminué, c'est à ce moment que Harley me chuchota dans le creux de l'oreille :

« Sert moi plus fort il fait frais » et se faisant elle saisit ma main et la porta entre ses cuisses humides « réchauffe moi »

L'effet de mes doigts, caressant ses lèvres humides, la pénétrant par de petit va et viens, réussit parfaitement à lui faire oublier le froid, elle resserrer son bassin contre le mien pour sentir mon sexe durcir... elle mordiller ses lèvres pour masquer son plaisir....

Le campement fut installé assez sommairement, juste un feu de bois et des couchages pour chacun d'entre nous.

Harley et moi partagions notre couchage à l'écart du groupe, les étoiles étant les témoins de notre étreinte passionnée et silencieuse....

Mon cœur bouillonnait dans ma poitrine écrasé par les sentiments qui m'habitaient.

Mes mains caressaient son visage, mon regard perdu dans le sien :

« Harley je sais que ça peut paraître fou, on se connaît à peine mais je crois que je t' »

D'un baiser qui se voulait tendre, elle me coupa et me dit :

« tu ne peux pas, je ne suis qu'un mirage... »

La dans le silence, contemplant les étoiles, le sommeil nous emporta.

Chapitre 6

J'ai souvent repassé dans ma tête les événements de cette journée comment nous avons été réveillés par ces hommes qui nous escortaient.

On me ligota à nouveau, la dernière chose que je pu observer, c'était Harley les bras entravés se faisant emmener, je ne pouvais rien faire pour elle.

Que se passait t'il ici, pourquoi ces hommes qui étaient je le pensais sous ces ordres se retourné contre elle.

Jamais je n'aurai pu penser que la réponse à cette question me laisserait un goût si amer dans la bouche...

On nous transporta et on nous déposa quelque part dans le désert près d'une ville, c'est là que des soldats nous ont trouvés.

J'étais choqué par ce qui venait de se passer, complètement perdu, Harley fut amené directement au centre de commandement mais pour quel raison.

On prit soins de moi, me posant quelques questions sur les conditions de ma détention.

Je ne pensais qu'a une chose, Harley comment va-t-elle...

Pourquoi ? c'est une question que l'on se pose régulièrement et souvent la réponse nous apporte une sorte d'apaisement, cette fois ci il en fut autrement.

Quelques jours après avoir été libéré, n'ayant toujours aucune nouvelle d'Harley, je me décidai à me rendre sur le lieu de cette fameuse découverte qui m'avait amené ici.

On me présenta au responsable qui devait exploiter le site et à ma plus grande surprise, Harley était là avec ces hommes, mais que diable faisait elle ici, elle m'avait dit qu'elle était humanitaire dans une ONG et sa cause...

L'homme qui m'avait amené ici pris la parole :

« Mr J, nous sommes heureux de vous savoir saint et sauf, j'imagine non sans mal que votre captivité a dû être des plus pénibles mais laissé-moi vous présenter ...» :

Harley dit je tous bas...

« Mr John QUEEN et sa fille Melle Gaëlle QUEEN, c'est Mr Q qui est le propriétaire de l'entreprise qui gère ce site »

« Sachez-le mais les hommes qui vous ont kidnappé ont également enlevés Melle Q afin de faire pression sur Mr QUEEN et le gouvernement afin que le village qui devait être en partie détruit ne le soit pas. Ils ont négociés cet accord en contrepartie de votre libération »

« Ils vous ont gardé captif chacun de votre côté afin de garder un otage au cas où ils auraient été démasqué, enfin c'est le peu de chose que Melle QUEEN a pu nous raconter sur cette épreuve qui la beaucoup secouée »
Elle était là mais elle portait une tenue différente et un nom différent mais son regard qui me fixé était toujours ce regard qui m'avait fait oublier le monde il y a encore quelques temps de cela.

Chapitre 7

Sur le chemin du retour, mon esprit se repassé en boucle cette dernière scène ne prêtant pas attention aux prémices lointain de l'orage à venir.

Mr QUEEN était furieux, cette « mésaventure » allait lui coûter une fortune et entacher sa réputation.

On ressentait la colère émaner de lui contre ces hommes mais aussi contre sa fille, sa « chère » fille qu'il avait dû arracher des griffes de ces bandits, il se demandait encore comment ils avaient pu être aussi bien renseigné pour la capturer avec une telle facilité, « si il savait... »

Au final je ne serai dire ce qu'il le rendait le plus furieux :

Harley, enfin Melle G.QUEEN, qu'il rendait en partie responsable de cette situation,

La perte d'argent ou que ces simples bandits eurent l'impudence de s'attaquer à un homme tel que lui, bafouant sans pitié sa si précieuse réputation.

Il nous fit comprendre à demi-mot qu'il n'avait cédé à leurs exigences que sous la contrainte de la conservatrice société orientale, « quel père.... »

Il conclut en nous indiquant que sa fille allait repartir par le premier train, mais cette fois ci sous bonne escorte.

Il la toisa du regard « quoi ma décision ne te conviens pas on dirait, j'aurai peut-être du te laisser aux mains de ces sauvages finalement.... »

Il fit un court silence et dit avec un rictus sur le coin des lèvres « mais il aurait été difficile de justifier ce choix auprès de ton futur fiancé et de son si riche et influant père... »

Harley, les yeux humides regardait son père, une haine sans fond tapissant son regard.

Il était clair qu'à l'évocation de son futur fiancé, on ne lui avait pas demandé son avis et qu'elle était farouchement opposé à ce choix mais rien ne devait se dresser sur le chemin de l'ambition de Mr QUEEN, pas même sa propre fille.

La réponse à mes interrogations était là, juste devant moi comme une évidence, Elle avait voulu partir, fuir ce futur mariage dont elle ne voulait pas et surtout le fuir lui cette homme, ce père qui monnayer sa propre fille afin de conclure des pactes commerciaux.

Elle avait dû mettre en place cette histoire de pseudo kidnapping afin de gagner sa liberté.

Cette fameuse d'histoire d'ONG n'était qu'un écran de fumé pour elle, de même que sa « cause »,

C'était malin de sa part, son père aurait pu avoir des doutes si elle avait été la seule à avoir été enlevé, j'étais le parfait alibi....

J'imagine non sans mal que les hommes avec qui elle avait dû conclure un accord ont dû la trahir au final afin de sauvegarder leur village et de la remettre à son père.

J'arrivais à me faire à l'idée que cette mascarade était une question de survit pour elle mais j'étais furieux d'avoir été utilisé et manipulé enfin je me mentais à moi... ce qui me rendait en colère, c'était d'y avoir cru, d'avoir cru en elle, d'avoir pu croire qu'un nous pouvait exister en dehors de ce désert.

Epilogue

1h00 du matin... impossible de trouver le sommeil

L'orage gronde dehors, la pluie incessante balaie les fines vitres de la chambre, j'entends comme un léger cognement contre la porte, sa doit être le tonnerre, puis un deuxième plus distinct.

Quand j'ouvre la porte mon cœur s'emballa directement, Harley est là,

La pluie dégouline de sa peau sur le sol, ses cheveux sont trempés ainsi que sa robe laissant apparaître ces formes « même dans cet instant, dans ces conditions, cette femme est... »

Elle me regarde longuement sans rien dire puis elle me dit « je ici pour t'expliquer, te dire que »,

« Me dire quoi » je ne la laisse pas finir, ma voix est plus sec et cassante que je ne l'aurai voulu,

« j'ai déjà tout compris, je ne suis pas aussi naïve que tu pourrais le penser, ton père, ta cause, mon pseudo enlèvement... peut être et tu venir me dire que je me suis aussi trompé sur nous... »

Je ne sais pas si c'est la pluie ou des larmes qui coulent le long de son visage mais mes mots l'ont blessée, elle se retourne pour partir mais il est déjà trop tard, ma main se saisie de la sienne pour la retenir.

Je la regarde fixement.., je ne peux me résoudre à la voir s'en aller pas encore....

Perdant le contrôle de moi-même, je fais rentrer Harley dans la chambre et je la plaque contre le mur, l'écrasant de mon corps...

Son corps chaud et trempé contre le mien me procure une sensation indescriptible...

Nos visages collés l'un contre l'autre se jaugent du regard,

Ma bouche vient écraser la sienne, elle ne me rend pas mon baiser tout de suite, Je mordille ses lèvres, et dans une énième provocation de sa part elle fait fit de tourner la tête comme pour me dire qu'elle ne mais pas acquise... pas encore.

Fermeement, je bloque ses mains au-dessus de sa tête avec ma main gauche et la droite ramène son corps contre le mien...

Cette fois ci, c'est elle qui mordille ma lèvre et ma langue,

Quand enfin elle m'embrasse, cette sensation unique est encore là, cette passion qui ne peut être feint, je ferme les yeux, nous sommes à nouveau dans ce désert, dans notre bulle....

Nos corps sont tel un brasier chaud et puissant, le reste n'a déjà plus d'importance, nous vivons ce moment comme si il ne devait jamais finir....

Au petit matin, Harley était déjà partie bien sûr, sans dire un mot enfin si, un dernier mot écrit de sa main.

J'aime à croire qu'elle n'était pas juste venu s'expliquer, en y repensant, nous ne faisons pas l'amour cette nuit, nous nous disons au revoir comme seule deux amants passionnés peuvent le comprendre.

Deux années se sont écoulées depuis mon retour,
il me reste encore tant de souvenir de mon Harley Queen et aussi ce dernier mot.

« Rien n'est jamais ce qui semble être, jamais.... »

Fin

YIMH.....A